

Maciej Niemiec

## Chant de Nouvel An

traduit du polonais par Fernand Cambon  
avec la collaboration de l'auteur

L'inévitable creuse  
Dans le miroir la ride du sourire  
Dont nous saluons le Nouvel An  
Derechef – le matin, sans invités ;  
Des murs de sept étages qu'étire  
Une couronne de miséricorde,  
Sous une pluie glacée

La tôle des toits, frontières de la ville.  
Dessous le temps – sujet de conversation  
Au petit déjeuner et au dîner.  
Comme le dollar, partie échangeable  
Du tout, refrain de la stagnation,  
Le temps, qui manque ou est en trop -  
N'est plus la monnaie de l'éternité.

Rêves entremêlés de réflexion  
Aux heures du jour, de la lumière.  
Bien que les instants idylliques  
Surviennent sans prévenir  
(Le travail enseigne comment se taire)  
Le changement de date est parfois le chant  
De l'existence générique.

La valeur universelle demain  
Sera par les sirènes anesthésiée  
Faisant l'essai de leur voix sur la ville,  
Avec force et avec innocence  
Appelant à renoncer  
À l'espoir plus durable (celui qui  
Transmue la gaieté en joie).

La rue indique la direction  
Néfastes des changements.  
Marcher, et même penser  
Dans la foule du brouillard qui s'épaissit  
(Attendant, comme les autres, l'instant  
Pur de la décision) -  
Devoir qui engage.

Nouvel An dès le premier  
Soir vieillissant.  
Les vœux non formulés  
Troublent la paix du dîner :  
Combien rapporte le talent  
Au-delà du montant de la caution  
(Espoirs connus à la banque du coin).

L'œil du banquier donnera  
Un avertissement discret  
(Comme un profil d'icône) :  
Tu ne connais pas ton crédit.  
On n'est pas sûr de ce qu'a inscrit  
Au compte la dette originelle, le débit  
Excède la mémoire de l'ordinateur.

*Conjuguons nos talents :*  
Connaître sa position (pour commencer –  
La position de son compte) ça n'est pas mal ;  
C'est d'autant mieux qu'elle est plus médiocre.  
(Avant que n'arrive de la Société  
Générale une lettre recommandée – de menace :  
Le chèque ne sera pas accepté).

Murmure du feu, ou murmure de la pensée -  
Pour proroger la dette ancestrale  
Ou la rappeler : la généralité de la misère  
N'a aucun rapport avec la Bonne Nouvelle.  
"Je voudrais avoir un grand capital  
Comme ce jeune homme riche,  
Pour partir et peut-être revenir".

Revient la défaite quotidienne  
Et l'angoisse qui gouverne la politique  
Cherchant des incarnations plus durables  
Que le balbutiement d'une âme collective  
Au-dessus de l'Arc de triomphe antique  
Élève l'Arc de la fraternité,  
Sexe ouvert sur le néant.

Le soleil levant délimite  
La méprise réciproque des entités -  
S'éveillant, l'esprit confirme  
La seule intention de perdurer :  
De ce qui m'est donné, je dois user.  
Et désire l'ère fragile  
Une raison de durer encore.

Ce qui a passé, le murmure du feu le dira.  
Du matin l'aveugle lumière  
Effleure la paix des choses  
Qui attendaient dans le noir.  
Le resplendissant doigt solaire  
Le long du mur de sept étages indique  
Un sentier dans la ténèbre du jour.